

**MOTION DU CONSEIL COMMUNAL REUNI EN SA
SEANCE DU 11 SEPTEMBRE 2017 SOLLICITANT LE TITRE
DE VILLE AUPRES DES DEPUTES DU PARLEMENT
WALLON**

DEVELOPPEMENT

Démographie et sociologie

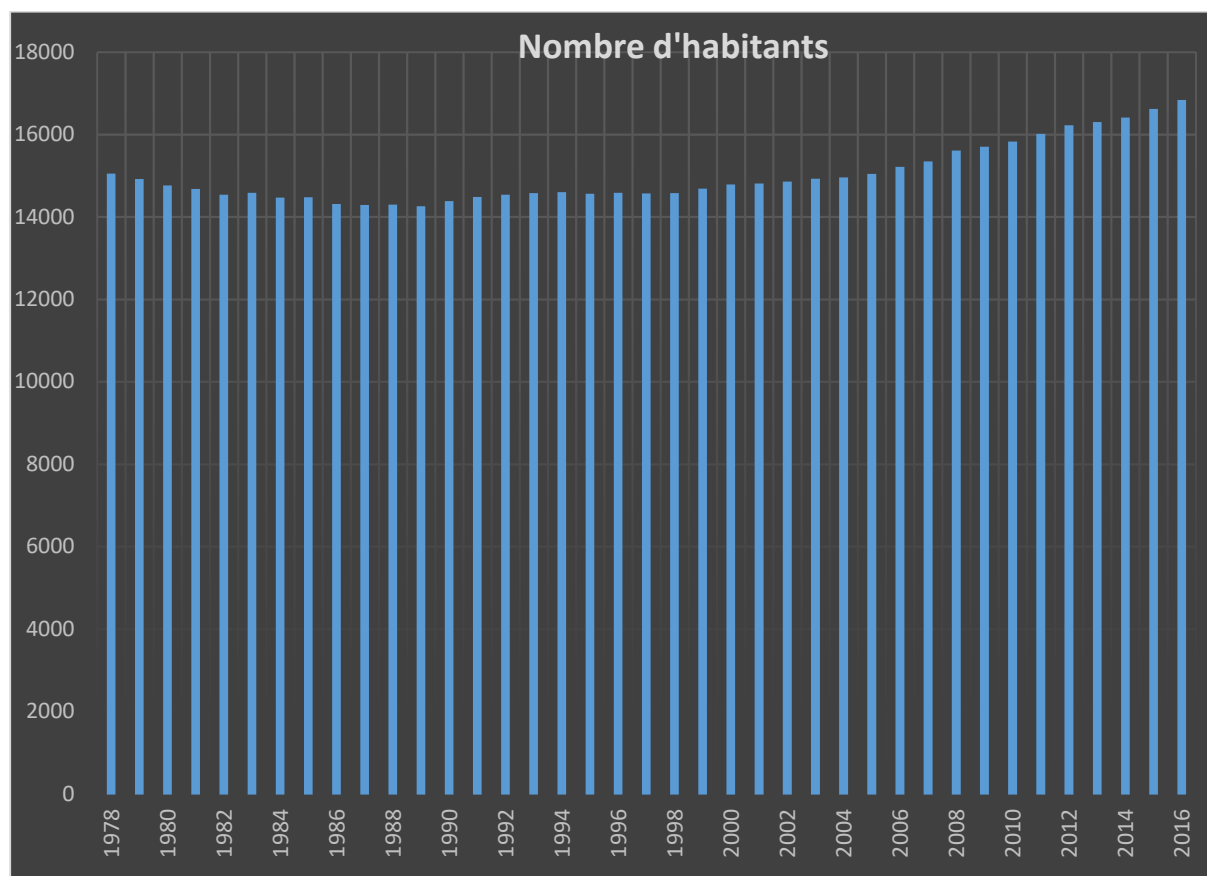
Aubange est l'une des communes les plus méridionales de Wallonie. On l'appelle la commune du point-triple parce que située aux frontières grand-ducale et française.

Eloignée de 25km de Luxembourg, elle fait partie de la grande banlieue de l'une des trois capitales de l'Union Européenne. C'est pourquoi, elle connaît un développement démographique exponentiel qui en fait la 3^{ème} commune la plus peuplée de la Province de Luxembourg.

Nombre d'habitants au 31 décembre

2016	16812
2015	16599
2014	16390
2013	16282
2012	16205
2011	15993
2010	15808
2009	15677
2008	15588
2007	15327
2006	15193
2005	15019
2004	14937
2003	14904
2002	14836
2001	14791
2000	14768
1999	14663
1998	14554
1997	14546
1996	14560
1995	14537
1994	14575
1993	14557
1992	14512
1991	14462
1990	14360
1989	14239
1988	14274
1987	14268
1986	14289
1985	14452
1984	14442
1983	14565
1982	14518
1981	14654

1980	14737
1979	14896
1978	15029



Les prévisions de l'IWEPS la mettent en 2ème position à l'horizon 2035 (19306 habitants prévus). Elle est aussi la plus densément peuplée de la Province avec 368 habitants au Km² au 1^{er} janvier 2017.

L'autre caractéristique importante de la population aubangeoise est son extrême diversité. Près de 70 nationalités différentes s'y côtoient, avec une importante communauté portugaise (10% de la population) qui travaille au Grand-Duché de Luxembourg mais est attirée par des logements au coût inférieur en Belgique. Ce pourcentage élevé d'étrangers oblige l'administration communale à fournir des efforts en matière d'enseignement du français, en collaboration avec l'enseignement de promotion sociale et divers acteurs privés de formation.

Histoire

La Commune d'Aubange est composée des quatre anciennes communes d'Aubange, Athus (avec Guerlange), Halanzy (avec les villages de Battincourt et d'Aix-sur-Cloie) et Rachecourt.

L'histoire de ces villages est celle de terres toujours disputées entre le Duché de Luxembourg (Saint Empire Romain Germanique) et le Duché de Lorraine (Royaume de France), ce qui donnera au Sud-Luxembourg belge la richesse d'appartenir aux deux cultures marquantes

d'Europe Occidentale. Encore aujourd'hui, Aubange se situe sur la ligne de partage des patois gaumais et luxembourgeois.

Au Moyen-Age, les terres d'Aubange appartiennent à des hobereaux locaux dont les plus connus sont les familles des Seigneurs de Clémarais (Aubange) et des Reiffenberg (Aix-sur-Cloie et Guerlange). Il reste deux témoins importants de ces temps agités :

- La Tour aux effraies de l'ancien château de Clémarais ;
- La ferme fortifiée de Guerlange-Noedelange.

Ces deux monuments sont classés

Cependant, c'est l'Histoire du Fer qui marquera le plus profondément le destin et les mentalités de la commune.

C'est une histoire qui plonge ses racines dans un sous-sol riche en minerai de fer oolithique. Dès le 17^e siècle, la présence d'un haut-fourneau est attestée à Athus. Mais, il faut attendre la découverte du gisement de minerai de fer du bassin lorrain ainsi que la révolution industrielle de la seconde moitié du XIX^e siècle pour voir la sidérurgie lourde s'implanter à Athus.

En 1872, naît la S.A. des hauts Fourneaux d'Athus fondée par des Maîtres des Forges régionaux. A Halanzy, c'est en 1881 que s'établit la SA des Hauts Fourneaux et Mines de Halanzy. Cette usine, ne produisant que de la fonte, ne survivra pas à la grande dépression et fermera ses portes en 1939. Quant à la minière de Halanzy, elle survivra jusqu'en 1978.

De rachats, absorptions ou fusions, l'usine d'Athus fournira pendant plus d'un siècle du travail à plusieurs générations de sidérurgistes. Hélas, lors de la 1^{ère} crise pétrolière, cantonnée dans une mono-production (le rond à béton), minée par un prix de revient excessif, l'usine ferme ses portes en 1977, plongeant dans le désarroi plus de 1500 travailleurs et leurs familles.

Le Pôle Européen de Développement

Dans les années 1980, c'est toute la sidérurgie lorraine tant belge que française ou grand-ducale qui s'effondre d'un bloc. Ce désarroi commun poussera les responsables politiques des trois pays à trouver une solution commune pour sortir de la crise.

Avec l'aide de la Commission Européenne, ils s'unissent en 1985 pour fonder le Pôle Européen de Développement (P.E.D.). Un programme de dix ans parviendra à désenclaver la zone frontalière, à assainir les anciens sites sidérurgiques et à attirer des entreprises nouvelles. Cet immense zoning de plus de 400 ha représentera pour Jacques Chérèque, alors Préfet de Lorraine, un véritable « *laboratoire de l'Europe* ».

Le redressement économique s'accompagne d'un resserrement des relations politico-administratives au travers de l'Agglomération Transfrontalière du PED regroupant 25 collectivités locales des trois pays dans une expérience originale de collaboration transfrontalière. Une conurbation de plus de 250.000 habitants représente un poids politique certain.

La fin des aides européennes en 1995 marque un net ralentissement des implantations d'entreprises sur le PED.

Heureusement, le fantastique essor du Grand-Duché de Luxembourg (place financière, siège d'institutions européennes, aéroport, centre universitaire,...) prolongera le redressement du Sud-Luxembourg.

Aubange au cœur de l'Europe

Aujourd'hui, Aubange est devenue une grosse commune semi urbaine dont le développement s'inscrit dans l'expansion continue de l'hinterland de Luxembourg-ville mais aussi du nouveau pôle urbain d'Esch-Belval (à 17 kms)

L'emploi au Grand-Duché de Luxembourg a pris une telle ampleur que ce sont près de 4000 frontaliers qui, chaque jour, « navettent » au départ d'Aubange pour travailler de l'autre côté de la frontière. En moins de dix ans, ce nombre de frontaliers a augmenté de plus de 900 unités.

Idéalement située au cœur de la fameuse « *banane bleue* », la région d'Europe occidentale au développement économique le plus significatif, Aubange est ancrée à la confluence des grands axes nord-sud et est-ouest de trafic économique.

La commune est bien desservie tant par un réseau routier européen (E411) que ferroviaire (Athus-Meuse).

Mais, toute médaille a son revers. Le formidable dynamisme économique grand-ducal entraîne une grave pénurie de terrains et de logements au Grand-Duché avec comme conséquence une hausse vertigineuse du coût du logement (tant acquisitif que locatif) dans les communes belges limitrophes. A Aubange, la demande de logements tant privés que publics est énorme et sans cesse croissante.

Pour rencontrer ce problème, l'Administration communale a lancé, après consultation populaire, une opération de **rénovation urbaine à Athus**. Il s'agit d'un vaste programme d'aménagements urbains pour redessiner les quartiers du centre athusien, améliorer la mobilité ainsi que la sécurité, lutter contre l'insalubrité et augmenter le nombre de logements de qualité. L'objectif est d'attirer les investisseurs, séduits par la possibilité de développer des projets immobiliers durables. Ce ne sont pas moins de 10 fiches-projets, mobilisant des investissements colossaux de plus de quatre-vingt millions d'euros.

Nos atouts économiques

Si la sidérurgie lourde a disparu du paysage aubangeois, quelques grosses entreprises du secteur métallurgique perpétuent le savoir-faire des maîtres des forges (ECORE, Ets WILMET, CMI AUBANGE, ...)

A Athus, est implanté le plus grand port sec de Belgique : Athus Terminal Containers qui traite chaque année près de 120.000 conteneurs qui assurent la logistique ferro-routière entre les ports de ZEEBRUGGE, ROTTERDAM et le sillon rhodanien.

Tant le zoning d'Athus que celui d'Aubange constituent ensemble un pôle logistique vital pour le développement économique de la Province, des entreprises de renommée mondiale y ont un port d'attache : SCOTT, INTERTRANS, JERICH, JOST, ... Ces entreprises demandent aujourd'hui des infrastructures d'accueil polyvalentes et performantes.

C'est pourquoi, en collaboration avec le SOFICO, l'Intercommunale IDELUX et la Province de Luxembourg, la commune étudie la possibilité de réaffecter l'ancienne aire douanière d'Aubange-Mont-Saint-Martin (France) en aire de services.

A Athus, la zone des anciens crassiers a été reconvertie en zoning artisanal et commercial qui accueille de grandes enseignes belges et européennes.

Aubange possède une Agence de Développement Local chargée de promouvoir le commerce et l'artisanat local.

A côté du secteur privé, les services publics d'Aubange offrent des centaines d'emplois :

- Les trois réseaux d'enseignement (officiel, officiel subventionné et libre) organisent tout l'enseignement fondamental ;
- L'enseignement officiel et l'enseignement libre organisent à Athus l'enseignement secondaire général ainsi que diverses sections d'enseignement qualifiant ;
- La Commune compte deux homes pour personnes âgées, l'un privé, l'autre dépendant du CPAS ;
- *L'une des spécificités d'Aubange est d'accueillir deux institutions de post-soins psychiatriques :*
 - 30 lits de revalidation localisées à la MSP Bellevue d'Athus (pouvoir organisateur : l'intercommunale des soins de santé VIVALIA) ;
 - Une structure de 30 lits d' « Habitats Protégés » (ASBL) à Aubange ;
- L'Administration communale et le CPAS ;
- Les services de la Poste ainsi qu'une caserne de pompiers dépendant de la Zone Provinciale d'Incendie.

Aubange, Pôle culturel au pays des Trois Frontières

S'il est une richesse dont la Commune d'Aubange peut s'enorgueillir, c'est son tissu associatif très dense.

La commune ne compte pas moins de quatre harmonies de qualité qui participent activement à la vie locale. Le Cercle Royal Musical d'Aubange plus particulièrement jouit d'une renommée internationale bien assise. Un ensemble vocal de haut niveau, « les Chœurs de Lorraine » complète le tableau musical aubangeois.

Trois musées viennent rappeler le riche passé de la commune :

- Athus, « Athus et l'Acier » garde vivante la mémoire de la sidérurgie lourde et ses travailleurs ;
- Halanzy, « La Mine Hier » perpétue le long passé minier de la cité ;
- Athus encore, le « Musée des Pompiers » unique en Wallonie, possède une riche collection de véhicules, d'outils et de documents des soldats du feu ;

Quatre syndicats d'initiative animent la vie festive des villages :

- A Aubange, le syndicat d'initiative communal est hébergé dans les magnifiques locaux rénovés de l'ancienne ferme du château de Clémarais, bâtiment classé au patrimoine wallon ;
- A Halanzy, « Amifer » organise chaque année les multiples manifestations qui agrément la vie du village (braderie, brocante, etc...) ;
- A Rachecourt, le « S.I. Rachecourt » organise chaque automne, la grande « Fête de la Pomme » dont la renommée dépasse largement les frontières communales et qui attire des milliers de visiteurs amoureux de la nature, des produits du terroir et d'artisanat local.
- A Battincourt, parmi beaucoup d'autres manifestations, le « Groupement Odyssée 78 » organise chaque premier week-end d'août, une grande brocante « Dans les rues de Battincourt » qui attire des milliers de personnes.

Ce dynamisme associatif est heureusement soutenu et encouragé par l'administration communale qui dispose, pour ce faire, de ses propres infrastructures culturelles.

- Un réseau de lecture publique avec trois implantations : la Bibliothèque centrale d'Athus, les bibliothèques de Rachecourt et d'Halanzy. Toutes trois sont non seulement des centres de prêts bien fréquentés mais également, dans la ligne du

décret sur la lecture publique, des pôles d'animation dont la compétence est unanimement reconnue dans la Province.

La bibliothèque d'Athus se nomme « Bibliothèque Hubert JUIN » du nom du célèbre auteur parisien, poète, romancier et essayiste.

Chaque année, les bibliothécaires y organisent le prix littéraire « Jean LEBON » écrivain local dont le roman « La couronne creuse » connut son succès à l'étranger.

A Rachecourt, la bibliothèque porte le nom de « Frédéric KIESEL », ce journaliste et écrivain wallon qui séjourna dans le village gaumais.

- Le centre culturel qui, à côté de l'offre classique de spectacles, a la volonté de mettre sur pied des créations artistiques multiculturelles et transfrontalières en collaboration avec les centres culturels voisins (Longwy, Longlaville et Pétange).

Fort des atouts évoqués ci-dessus, Aubange est bien armé pour affronter les défis du 21ème siècle, qu'ils soient d'ordre économique, social ou culturel. Le nécessaire réaménagement du territoire aubangeois est sur les rails. Le statut de ville peut contribuer à valoriser l'image de marque du territoire aubangeois et y amener les partenaires indispensables à son redéploiement.